

LA LUTTE CONTINUE

"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes (K. Marx)

une campagne révolutionnaire

Alain KRIVINE

★ Renault CLÉON : 14 h.-15 h.

VENDREDI 30 MAI

A Bas les promesses électorales

Vive les luttes pour les revendications ouvrières

La campagne Rouge d'Alain Krivine a permis une diffusion sans précédent des idées révolutionnaires dans l'avant garde ouvrière. Des milliers de militants jeunes et ouvriers sont d'accord avec la Ligue Communiste pour abattre le régime d'exploitation capitaliste. De plus, après mai 68 — Après le sabotage des luttes en mars 69 — Après la déroute de la Gauche au lendemain du départ de De Gaulle, ces militants ont fait l'expérience de l'impasse où les dirigeants des organisations ouvrières mènent les luttes ouvrières.

Mais tous ces militants pressent maintenant Alain Krivine et les camarades de la Ligue Communiste de s'expliquer les perspectives précises de travail révolutionnaire sur les entreprises, les facs, les lycées et les CET : Comment affronter tout spécialement la contre offensive que les patrons et "leur Président" préparent pour "l'Après-Présidentielles".

I. - Un programme Révolutionnaire :

LEUR PROGRAMME...

Le programme d'un candidat révolutionnaire n'a bien sûr rien à voir avec les mensonges électoraux des Poher et Pompidou. Il n'y a rien de commun non plus avec les promesses utopiques, irréalisables des Deferre, Rocard et Duclos. Quel militant jeune ou ouvrier sérieux peut songer un moment que l'apparition d'un Président "socialiste" ou même d'une majorité de députés "socialistes" pourront décider et faire exécuter :

- « — La nationalisation des grandes industries...
- Un plan de développement économique et social sous le contrôle des travailleurs...
- Une réforme fiscale frappant les grandes sociétés (programme Duclos)...

Tant que les patrons seront maîtres de leurs entreprises, tant que l'armée, la police et l'appareil de hauts fonctionnaires ne seront pas menacés par des ouvriers organisés — pour prendre en main la production — s'opposer à toute violence des forces de répression

parlement et président "socialistes" devront se plier aux ordres des maîtres de l'économie et de l'armée ou seront expulsés.

(Wilson - France 45-47)

...ET LE NOTRE :

a) Un objectif : LE SOCIALISME :

Régime de démocratie ouvrière radicalement différent des sinistres caricatures présentées par l'URSS et les "démocraties populaires" — basé sur la coordination des conseils ouvriers d'entreprises et de quartier gérant directement l'économie planifiée et la vie sociale.

b) Une grande étape :

LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT :

Qui n'a rien à voir avec "la Terreur" qui est tout simplement la démocratie ouvrière de la majorité des travailleurs des conseils ouvriers imposée, par la force si nécessaire, à la minorité des exploités et profiteurs actuels — qui suppose la destruction de l'appareil de l'Etat, de l'armée et de la police bourgeoise et en même temps l'expropriation des patrons — qui exige une mobilisation et une organisation des travailleurs pour liquider le pouvoir patronal et probablement neutraliser les forces de répression.

c) Des objectifs de lutte immédiate :

Les travailleurs veulent et doivent se battre dès à présent malgré les appels au calme de la bourgeoisie et des directions ouvrières (les métallos de la Sollac montrent la voie)

— La reprise des revendications et des conquêtes de mai :

- Réajustement immédiat des salaires : échelle mobile
- Suppression de toutes les mesures de répression contre les militants ouvriers et étudiants
- Droit au travail pour tous au niveau de qualification acquis
- Diminution du temps de travail. Halte à l'augmentation des cadences. Echelle mobile des heures de travail. 40 heures sans diminution de salaire
- Abrogation des ordonnances : droit à la santé gratuite.

d) Un développement d'actions révolutionnaires :

Le rapport de force qui permet la destruction du pouvoir bourgeois et l'expropriation des patrons se conduit sur les entreprises, les facs, les lycées, les CET à travers les luttes victorieuses. Pouvoir gouvernemental, économique, et policier de la bourgeoisie ne céderont qu'à la généralisation des luttes. C'est bien au travers du développement des revendications limitant l'arbitraire patronal

- que s'installe le rapport de force ouvrier
- que les travailleurs découvrent la possibilité de la destruction du capitalisme et de l'organisation socialiste de la production.

e) Une tactique payante :

L'ACTION DIRECTE :

● Les patrons ne cèdent qu'au rapport de force créé. Les travailleurs peuvent sur les conditions de travail mettre le patron devant le fait accompli : les cadences peuvent être normalement limitées. La sécurité peut être préalablement assurée. Le temps de travail peut être réduit : (la grève des temps, la réduction ouvrière des horaires ont fait leur preuve à Billancourt et à la S.N.C.F.).

● La coordination de l'action sur un objectif précis plutôt que les débrayages d'une demi-heure sur un catalogue de revendications rencontrent la volonté de lutte des travailleurs.

Les travailleurs de Renault-Le Mans et de Sochaux l'ont montré : l'économie capitaliste intégrée est fragile face à l'attaque ouvrière solidaire.

II - L'arme des Travailleurs :

LES SYNDICATS :

Face à l'organisation patronale, l'organisation syndicale des travailleurs est la condition de mouvements ouvriers victorieux.

Mais il est vrai que les directions actuelles des syndicats enterrent les luttes. Cependant les travailleurs les plus conscients, les meilleurs militants de la classe ouvrière sont actuellement à la CGT et à la CFDT.

Nous pensons qu'il serait inefficace et même criminel de les appeler à sortir des organisations fortes de la classe ouvrière pour constituer de petits syndicats Rouges voués à la stérilité et surtout à l'extermination patronale ou bureaucratique.

- **Contre le capitalisme**
- **Pour la dictature des travailleurs sur les exploités**
- **Pour l'organisation socialiste de la production**

Voter KRIVINE :

- *C'est dire NON aux maquignons de la politique de droite et de "gauche"*
- *C'est surtout permettre aux militants révolutionnaires de prendre conscience de leur force face à l'offensive bourgeoise de "l'après-présidentielles" et malgré les partis réformistes*

Nulle part la bourgeoisie n'est assurée de son pouvoir. Partout elle est déjà minée par les premières annonces de la révolution.

Les militants révolutionnaires doivent non pas crier "aux syndicats pourris" mais à partir d'expériences précises expliquer la faillite des directions syndicales actuelles. Il s'agit pour ces militants d'engager les luttes ouvrières sur la voie payante du syndicalisme révolutionnaire.

III - La clef de la marche victorieuse au socialisme :

LE PARTI REVOLUTIONNAIRE

Face à l'organisation, à l'éducation, à la propagande, à la police bourgeoise, les travailleurs ont besoin d'un parti et d'une stratégie révolutionnaires : la tâche de l'heure est donc de regrouper, de former et d'implanter les dizaines de milliers de militants jeunes et ouvriers avec la campagne révolutionnaire d'Alain Krivine et de la Ligue Communiste.

Militants révolutionnaires organisez-vous en Comités Rouges pour la propagande pendant la campagne.

Vous rejoindrez les cellules d'entreprises de la Ligue.

Vous construirez le parti révolutionnaire capable d'engager des luttes victorieuses des jeunes et des travailleurs :